

NICOLAS PERROT

ou

Les Coureurs des Bois sous la Domination Française

PAR G. B.

(Suite)

CHAPITRE II

BIBI LAJEUNESSE.

Sept heures étaient sonnées. Les rues de la bonne ville de Québec étaient alors plongées dans une bienheureuse obscurité. Les voleurs et les filous n'avaient point encore fait leur apparition dans la capitale ; aussi pas une lanterne n'éclairait les rares piétons qui rentraient au logis, ou allaient faire la veillée chez les amis du voisinage.

Dans la distance on entendait les sons d'une clarinette enrouée ; puis, de temps en temps, le roulement d'un tambour.

Un homme venait de sortir de l'Hôtel des Voyageurs ; il s'était arrêté au milieu de la rue, regardant à droite et à gauche, n'y voyant pas plus d'un côté que de l'autre, mais prêtant l'oreille avec attention. Au bout de quelques instants, il prit à droite, comme si les sons de la clarinette et du tambour l'eussent décidé à aller voir ce que ça pouvait bien être.

Il marcha une dizaine de minutes, lentement et regardant les maisons d'où quelques filets de lumière s'échappaient à travers les volets mal joints des contrevents. Au détour de la rue, il aperçut une vingtaine de curieux qui écoutaient le boniment que débitait, avec le plus grand sérieux, un homme coiffé d'un bonnet pointu. Il était monté sur une espèce de plateforme, supportée par deux tonnaux, que deux quinquets fumeux éclairaient d'une lumière douteuse. On lisait sur une planche, au-dessus de la porte d'entrée, ces mots écrits au charbon :

"THÉÂTRE BIBI."

"Entrez, Messieurs et Mesdames, criait-il de sa voix la plus aimable et la plus invitante, le spectacle va commencer. Il y a encore de la place, mais pressez-vous si vous ne voulez pas être obligés de rester debout. Le grand spectacle en trois tableaux sera suivi des tours d'adresse du fameux Bibi que vous connaissez ou ne connaissez pas, suivant le cas, mais qui mérite de l'être ; sans compter l'ours qui fait la parade. Simultané-

ment après, apparaîtra le grand ours blanc des mers polaires qu'il a été si difficile de dompter, mais que Bibi a vaincu, exemple manifeste et frappant de la supériorité de l'intelligence de l'homme sur la brute. De plus des chiens savants, dont un qui parle..."

En ce moment, on entendit un roulement de tambour qui semblait partir de l'intérieur d'une remise en arrière. "Vous entendez, Messieurs et Mesdames ; l'auditoire s'impatiente, le spectacle va enfin commencer ; entrez si vous ne voulez pas perdre l'ouverture. Trois sols pour le parterre, cinq sols pour les places réservées, ce n'est pas cher, s'amuser et rire à pleurer pour trois sols, sans compter que vous vous chaufferez pour rien, ce qui vaut plus que trois sols par une nuit pareille."

En finissant, l'homme au bonnet emboucha une trompette, sonna un appel désespéré, salua et disparut.

Colas n'ayant rien de mieux à faire, paya ses cinq sols et entra.

La remise était assez spacieuse. Elle contenait, dans le fond, une plateforme élevée de quatre à cinq pieds sur des tréteaux. Une voile de bat au, empruntée pour l'occasion, servait de toile. Elle n'était pas encore relevée. Le parterre contenait plusieurs rangées de bancs formant gradins. Une corde tendue d'un travers à l'autre de la salle séparait les bancs du premier rang de ceux du parterre. Ce premier rang contenait les places réservées, et Bibi l'appelait pompeusement le "Parquet". La foule n'était pas grande. Trois individus étaient au parquet, cinq occupaient le parterre. Colas jeta un coup d'œil rapide sur l'auditoire, et alla prendre une place au premier rang. L'orchestre était composé d'un mauvais violon et de la susdite clarinette ; les deux musiciens d'occasion jouaient un rigodon populaire.

Colas, après quelques minutes d'attente, se leva avec l'intention de sortir. Son voisin, qui le devina, lui dit :

— Ne partez pas ; la salle ne paye point d'apparence, mais Bibi et ses chiens valent à peine d'être vus, et vous ne regretterez pas votre soirée."

Colas remercia, et reprit son siège.

Aussitôt le rigodon fini, l'homme au bonnet pointu que nous avons entendu débiter son boniment, se présenta en avant de la toile, et faisant un salut circulaire, dit, en paraissant regarder plus spécialement Colas :

— "Messieurs et Mesdames, je suis fâché d'avoir à vous annoncer deux mauvaises nouvelles ; la première, c'est qu'une indisposition subite et inexplicable vient de saisir "l'Hercule canadien," au bénéfice duquel la présente représentation devait avoir lieu ; la seconde, c'est que les chauffeurs n'étant point encore arrivés, la salle est un peu froide. Les messieurs pourront garder leurs casques. Si vous préférez que nous attendions les chauffeurs, nous pouvons retarder d'un quart d'heure ou plus l'ouverture de la pièce.

— Non, non, crièrent quelques voix du parterre. Commencez, commencez."